



Mohamed Kably et al. *Histoire du Maroc. Réactualisation et synthèse.* (Rabat: Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc, 2012), 839p, 37 cartes et 166 illustrations.

Cet ouvrage collectif et pluridisciplinaire est une vaste et impressionnante somme universitaire à vocation pédagogique qui est enrichie par des annexes à la fin des chapitres, de précieux outils de travail constitués par des repères chronologiques (767-786), un glossaire (781-786), une bibliographie (787-799), ainsi qu'un index détaillé (803-839).

C'est l'oeuvre d'une quarantaine de contributeurs universitaires marocains dans le cadre de l'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc. Débuté en 2006, ce véritable travail de longue haleine a été conduit de manière méthodique pendant cinq ans, avec une conception collective, puis une phase d'écriture et enfin d'harmonisation et de révisions. Préparé par une équipe à dominante historienne, il témoigne de la volonté d'intégrer des chercheurs issus d'autres sciences sociales et d'embrasser des champs disciplinaires décloisonnés. En effet, les contributeurs sont majoritairement des historiens, mais avec une ouverture vers les sciences politiques, la géographie, l'économie, l'anthropologie, la littérature, la linguistique, l'histoire de l'art et l'architecture.

D'ores et déjà, cet ouvrage est publié en plusieurs langues, en arabe, en français, ce qui démontre sa volonté de très large diffusion. En outre, d'autres traductions ont été déjà faites, et la parution des versions anglaise et espagnole est imminente. L'un des objectifs de cette publication est, en effet, de s'adresser à des publics pluriels, tant de spécialistes que de non spécialistes et d'en faire un outil de travail pour les étudiants et les chercheurs, tout en présentant un texte lisible par un public informé en quête d'informations sur l'histoire du Maroc. Il vient répondre à un besoin d'histoire exprimé par

divers segments de la société marocaine et cherche à inscrire l'histoire du temps présent dans des temporalités plus longues.

Cet ouvrage propose une lecture renouvelée de l'histoire globale du Maroc. Il s'inscrit dans le sillage de l'ouvrage collectif dirigé par Jean Brignon intitulé *Histoire du Maroc* publié à la fin des années 1960, en intégrant les avancées de la recherche des dernières années.¹ Appréhendée dans le temps long cher à Lucien Febvre et Marc Bloch ainsi qu'à l'école des *Annales*, dans une veine braudélienne, cette nouvelle lecture cherche à inscrire l'histoire du Maroc dans une vaste mesure. Cette tâche, bien au-dessus des forces d'un historien isolé, est rendue possible grâce à un travail collectif et pluridisciplinaire. La géohistoire prônée par Fernand Braudel met en avant l'espace comme référent et cadre d'analyse aux différentes civilisations. *L'histoire du Maroc* nous présente une application pertinente de ce postulat et illustre cette citation de Fernand Braudel: "Une civilisation est à la base un espace travaillé par les hommes et par l'Histoire".²

Le Maroc y est défini comme un espace culturel resitué à l'articulation des mondes auxquels il appartient ou avec lesquels il entretient des relations étroites, l'Afrique, le Maghreb et le Moyen-Orient ainsi que l'Europe. Au cœur des thématiques qu'il aborde et qu'il pose, celle de la question de la mémoire collective, de la mémoire historique, mais aussi de la préservation du patrimoine historique, culturel et linguistique y sont très présentes. La question du patrimoine et de son ancrage territorial est particulièrement à souligner car elle est novatrice au Maroc. Toutefois, c'est l'évolution de l'État et de ses structures centrales qui est la trame principale de cet ouvrage qui traverse les siècles depuis l'Antiquité, une histoire par le haut de l'État et de ses mutations successives. La période du double protectorat est couverte sur environ 90 pages, ce qui est à remarquer, car elle avait été parfois considérée comme une simple parenthèse dans l'histoire marocaine. La présentation de la tentative étatique du rifain Muhammad Ben Abd al-Karim al-Khattabi qui proclama l'éphémère république du Rif (1921-1927) y est abordée sur quatre pages. Cette contribution à l'étude des marges est même considérée par certains historiens marocains comme une forme de rupture dans l'écriture de l'histoire du Maroc. L'histoire du Maroc indépendant est traitée sur environ cent-dix pages. Cette période d'une cinquantaine d'années est abordée en insistant sur "la lutte pour le pouvoir" et les enjeux de pouvoir. De plus, l'évolution économique et sociale ainsi que l'évolution culturelle sont substantiellement développées. Ainsi, une attention est apportée aux formes d'expression culturelle écrite, orale, et ainsi qu'artistique. Les formes

1. Jean Brignon (dir.), *Histoire du Maroc* (Paris: Hatier, 1967).

2. Fernand Braudel, *La Méditerranée*, tome 2, (Paris: Armand Colin, 1990): 107.

d'expressions variées de la musique traditionnelle, savante, populaire ou l'émergence d'un nouveau chant musical sont présentées. Une place est aussi réservée au cinéma marocain ainsi qu'aux arts plastiques et à l'architecture.

L'ouvrage est structuré en dix chapitres organisés de manière chronologique, après une présentation géographique. Un premier chapitre traite de l'espace géographique et de la diversité régionale, "Le Maroc: de la dynamique naturelle à la construction territoriale". Les deuxième et troisième chapitres traitent de l'histoire du Maroc depuis l'Antiquité jusqu'à l'aube de l'Islam. Le deuxième chapitre est dédié à la période allant des origines préhistoriques jusqu'au VIII^{ème} siècle avant J. C. Le troisième chapitre s'attache au Maroc et à la Méditerranée avant l'Islam. Les quatrième et cinquième chapitres sont dédiés à l'histoire médiévale du Maroc, à l'évolution politique du Maroc médiéval puis à sa société et à sa civilisation. Le sixième chapitre est consacré au XV^{ème} siècle, défini comme "un siècle tournant". Les septième et huitième chapitres sont consacrés aux XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Après avoir étudié les crises et tentatives de redressement du X^{ème} au XVIII^{ème} siècles dans le chapitre sept, le chapitre huit s'attache au long XIX^{ème} siècle: pénétration étrangère, réformes et crises jusqu'à la veille du protectorat en 1912. Enfin, les deux derniers chapitres neuf et dix abordent le XX^{ème} siècle. Le chapitre neuf débute avec l'avènement du protectorat en 1912, la conquête, les résistances et les mutations. Le dernier chapitre clôt l'ouvrage par une étude du Maroc indépendant jusqu'en 1999.

Il faut saluer la réalisation de ce projet ambitieux et il semblerait qu'un tel ouvrage de référence s'avérerait un excellent tremplin à l'élaboration d'une future encyclopédie sur l'histoire du Maroc, grâce au travail d'équipe ainsi qu'à la dynamique pluridisciplinaire qu'il a su initier. Tel est le vœu qu'on peut formuler à l'issue de la lecture de cette somme stimulante.

Odile Moreau
Université de Montpellier